

CINÉMA. Dimanche dans le cadre de la projection de « L'œuvre sans auteur »

Les Ciné-Philo font leur rentrée à l'Odéon

LA PHILOSOPHIE fait son come-back au CGR Odéon de Cherbourg-Octeville ce dimanche 6 octobre.

Pour cette rentrée, l'association Agora relance les Ciné-Philo, accessibles à tous, en organisant, en partenariat avec le cinéma du centre-ville, une projection de film, suivie d'une analyse philosophique autour de l'œuvre. Le tout ponctué d'un débat avec le public.

Un débat animé par Lydia Thieulent

« Par ce biais, nous cherchons à rendre la philosophie accessible, en proposant une grille de lecture, bien qu'il en existe d'autres. C'est une démarche de réflexion qui incite au questionnement », expliquent Lydia Thieulent et Pavel Depierre, professeurs de philosophie.

L'année dernière, l'association Agora avait proposé cinq séances de Ciné-Philo, qui peu à peu ont trouvé leur public.

« Il y a un vrai engouement, ça fait plaisir. L'une de nos séances a même rassemblé 300 personnes », confie Marie-Françoise Lebonnois, présidente de l'association. « Nous remercions Frédéric Mouchel, le directeur du cinéma, qui nous aide à organiser nos séances. »

Et cette rentrée commence très fort avec la projection d'un long-métrage en deux parties, soit un peu plus de 3 heures de film.

« Le Ciné-Philo s'inscrit dans



➔ Pavel Depierre, Lydia Thieulent et Marie-Françoise Lebonnois vous invitent au prochain Ciné-Philo dimanche au CGR Odéon. Une réflexion conviviale sur une question : L'art peut-il se passer de contraintes ?

le cadre de la 4^e édition du Ciné'Art, un festival organisé par la Société des amis des musées et monuments de Cherbourg et du Cotentin, ajoute Marie-Françoise Lebonnois.

L'art et ses contraintes

Le film diffusé ce dimanche n'est autre que le dernier long-métrage de Florian Henckel von Donnersmarck, réalisateur de *La vie des autres*, une œuvre qui avait obtenu en 2006 l'oscar du meilleur film étranger.

Son nouveau film, *L'œuvre*

sans auteur, raconte l'histoire du tout jeune Kurt Barnert, qui découvre sa vocation de peintre en visitant l'exposition sur « l'art dégénéré » organisé par le régime nazi.

Dix ans plus tard en RDA, Kurt, désormais étudiant aux Beaux-arts, s'adapte aux diktats du « réalisme socialiste ». En passant à l'Ouest, il s'épanouit dans son art, jusqu'à en repousser les limites.

Mais peu à peu, de terribles souvenirs de son enfance vont ressurgir. Un synopsis qui s'inspire de la vie du peintre contemporain Gerhard Richter.

La présentation philosophique et le débat avec le public auront lieu après la projection de la deuxième partie. Animés par Lydia Thieulent, l'analyse et le débat porteront autour d'une question : « L'art peut-il se passer de contraintes ? ».

Julien LUCAS

► Projection de « L'œuvre sans auteur » ce dimanche 6 octobre à 17 h 30 au CGR Odéon de Cherbourg. Suivi à 19 h 30 d'un débat philosophique sur « L'art peut-il se passer de contraintes ? » (possibilité de n'assister qu'à la 2^e partie). Tarif unique : 6 €.